



## DIPLÔMÉE D'INFLUENCE

# Catherine Privé

Cofondatrice et présidente d'Alia Conseil  
Maîtrise en administration publique 1997

Faire une maîtrise à l'ENAP, volontiers... mais à temps partiel. C'est le choix qu'a fait Catherine Privé en 1994. La jeune bachelière en psychosociologie était alors occupée à cofonder un cabinet de services-conseils. Elle a donc intégré une cohorte de gestionnaires en exercice, avec un double objectif : démarrer sa firme en parallèle, mais aussi côtoyer en classe des cadres d'expérience.

Son intuition l'a bien servie. La formation lui a permis de faire émerger ses talents de femme d'affaires tout en tissant des relations solides avec ses collègues.

**« Ce que j'ai développé à l'ENAP, c'est un réseau de contacts parmi les décideurs. Je brasse encore des idées et réalise des projets avec des gens que j'y ai connus. Ça s'est révélé majeur pour le développement de ma carrière », explique l'énergique présidente du cabinet Alia Conseil.**

À sa collation des grades, en 1997, elle dirigeait déjà plusieurs employés. Aujourd'hui, son entreprise compte une soixantaine de salariés et sert un éventail de grandes sociétés, ministères et PME. D'où sa mention aux Grand Prix québécois de la qualité en 2013.

Guidée par des professeurs inspirants, elle a développé des habiletés stratégiques pour bien servir les organismes où administration et politique se chevauchent. « On apprend à intervenir dans des milieux complexes, dit-elle. C'est un beau terrain de jeu pour faire du développement organisationnel. » Un savoir qu'elle redonne au suivant en s'engageant comme mentore d'entrepreneurs à fort potentiel.

Mais à l'ENAP, elle a surtout trouvé un authentique milieu de vie. Elle n'a jamais oublié les gestes de bonté de certains employés, qui ont su faire une expérience humaine de ses exigeantes études supérieures. Comme la bibliothécaire qui lui dénichait des livres rares ou le gardien de sécurité qui saluait les étudiants consacrant leur samedi à des travaux de groupe. Cette culture l'a marquée. Elle adopte aujourd'hui la même attitude de « leader bienveillante » avec son personnel.

Heureux 50<sup>e</sup> anniversaire à son *alma mater*, donc. Et bonne suite. L'établissement doit demeurer attractif pour les jeunes, car l'État a des défis à relever. Entre autres, accroître sa rapidité d'embauche pour retenir les bons candidats. « Il faut renouveler les façons de faire pour gagner en agilité organisationnelle, estime Catherine Privé. Une relève bien formée pourra apporter du sang neuf à nos institutions. »